



Théâtre du Chêne Noir Pur plaisir

Le comédien Philippe Caubère a présenté en avant-première ses créations au Théâtre du Chêne Noir à Avignon. Rencontre avec un artiste exigeant, avant sa tournée parisienne.

« **P**ourquoi Avignon ? Pour des raisons pratiques, théoriques, affectives et artistiques. Entre Gérard Gelas et moi, c'est un long compagnonnage, son théâtre le Chêne Noir est un lieu où j'ai déjà créé beaucoup de spectacles. Même la Cour d'Honneur à Avignon, c'est beau mais c'est énorme, trop violent. Je commence les représentations au mois de décembre à Paris, c'est un peu tard et je ne veux pas être flippé en commençant ainsi. Alors qu'ici, en Avignon, c'est chez moi. Je viens en voisin, j'habite La Fare-les-Oliviers. Comment je crée ? D'abord j'improvise, ensuite j'écris et après je teste. J'ai commencé à écrire en juin 2017 et je viens donc de donner les premières de La Baleine et le Casino de Namur. Ce sont des spectacles rigoureusement indépen-

dants. Ils ne prétendent pas être la suite du Roman d'un Acteur bouclé depuis longtemps. Non, c'est juste deux soirées de divertissement. Si ça avance depuis une semaine ? Non pourquoi voulez-vous que ça avance ? Ca vit, ça bouge. Au début, ce qui m'importe c'est que ça soit dit au mot près pour que ça soit vivable et supportable et pour moi, et pour les spectateurs. Ensuite, je pourrai me permettre d'improviser. Mon seul but c'est de dire le texte

sens quand ça marche ou pas, c'est comme l'amour on le sent de suite, et on sent aussi quand c'est plus compliqué. Et là ça allait, j'ai vu, j'ai su que tout fonctionnait. Qu'est-ce que je recherche avec ces deux nouvelles créations ? Ma condition absolue est de faire rire, c'est le but et mon critère est le plaisir, le plus pur possible. Je souffre quand j'écris mais sur scène, il n'y a que le plaisir pour moi et le spectateur. Je n'ai pas de message à faire passer, je

« Ma condition absolue est de faire rire, c'est le but. Mon critère est le plaisir, le plus pur possible... »

au mot près ce que je n'arrive pas toujours à faire. Je m'attendais à ce que ce soit plus dur, je m'attendais à avoir des trous surtout pour 'Le Casino de Namur' qui est plus compliqué au niveau de la mémoire, plus complexe, d'ailleurs, je ne créerai la fin que l'année prochaine et là je n'en livre qu'une partie. Comment je vois que ça fonctionne ? Je le

n'ai jamais eu de messages dans mes pièces. Je joue ma vie. Je joue ici un divertissement tragique, c'est l'humanité et Proust dans mes pièces nous sauve de l'humanité. C'est du tragique, on rit, c'est Molière.

Si je reviendrai ? bien sûr ! Adieu Ferdinand n'est pas un adieu à la scène, c'est un adieu littéraire. Je reviendrais peut-être avec un autre



© Michèle Laurent

personnage, qui ne sera plus mon double de jeunesse. Peut-être au festival d'Avignon cet été avec Avignon 68, une de mes anciennes pièces. Car la scène m'oblige, la scène c'est mon hygiène de vie.

*Propos recueillis par Michèle Périn
Deux spectacles : 'La baleine & le camp de naturiste' et 'Le Casino de Namur'. Du 2 décembre au 14 janvier au Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet Paris 9^e.*